

Le R. P. Léopold Willaert (1878-1963)

Léon-E. Halkin

Citer ce document / Cite this document :

Halkin Léon-E. Le R. P. Léopold Willaert (1878-1963). In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 41, fasc. 4, 1963. pp. 1379-1380;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1963_num_41_4_2498

Ressources associées :

Léopold Willaert

Fichier pdf généré le 24/11/2021

NÉCROLOGIE

LE R. P. LÉOPOLD WILLAERT

(1878-1963)

Né à Bruges le 19 mars 1878, Léopold Willaert commença ses études secondaires à l'Athénée de sa ville natale. Il les acheva au Collège Saint-Servais à Liège et entra à dix-sept ans dans la Compagnie de Jésus. Il étudia la philosophie au célèbre collège anglais de Stonyhurst. Candidat en Histoire à Namur où il fut l'élève du Père Brabant, le Père Willaert termina son doctorat à Louvain, en 1905, sous la direction du Chanoine Cauchie, avec une thèse sur *Les négociations politico-religieuses entre l'Angleterre et les Pays-Bas catholiques (1598-1625)*, qui sera publiée par la *Revue d'histoire ecclésiastique* de 1905 à 1907.

Tout préparait le Père Willaert à collaborer à l'œuvre des Bollandistes mais, avant d'avoir rédigé un seul compte rendu, il fut renvoyé à Namur pour y enseigner aux Facultés. Un apostolat intellectuel commençait : il devait s'étendre sur un demi-siècle (1906-1956).

Les anciens élèves du Père Willaert ont souvent dit l'admiration qu'ils ressentaient pour leur professeur d'histoire de Belgique. Une grande cordialité d'accueil s'unissait chez lui à la plus pure probité intellectuelle. Excellent pédagogue, auteur de manuels estimés, le Père Willaert avait l'esprit clair et le jugement droit, avec un don exceptionnel de sympathie.

Les sociétés savantes dont il fut un membre fidèle sont nombreuses : Académie d'Archéologie, Société pour le progrès des études philologiques et historiques, Société d'histoire moderne, et bien d'autres encore. Ajoutons que le Père Willaert présidait le Conseil de la Bibliothèque Royale et, jusqu'il y a quelques années, la Commission internationale d'histoire ecclésiastique comparée. C'est dans cette Commission, — ainsi qu'au sous-comité belge, — que l'auteur de ces lignes a eu le privilège d'apprécier le dévouement alerte et souriant du Père Willaert. Notre Président connaissait les faiblesses et les travers de ses collègues et de ses confrères, mais chez lui la charité l'emportait sur l'ironie. Trop sage pour ne pas mépriser les polémiques, il allait de l'avant sans céder à la lassitude ou à l'amertume. Son esprit faisait briller ses yeux à travers ses lunettes, on attendait un mot un peu vif, qui ne venait pas. En vieillissant, sa bonté s'affirma. Nous regretterons de ne plus rencontrer dans nos assemblées sa silhouette toujours élancée, de ne plus entendre sa parole colorée et directe.

L'œuvre scientifique du Père Willaert comprend des publications nombreuses. Ses travaux les plus importants sont consacrés au Jansénisme : *Les origines du Jansénisme dans*

les Pays-Bas catholiques, mémoire couronné, publié par l'Académie en 1948 ; la *Bibliotheca Janseniana Belgica* en trois volumes édités, de 1949 à 1951, avec la collaboration du R. P. Dossogne ; enfin, *La Restauration catholique (1563-1648)*, dans l'*Histoire de l'Église* de Fliche et Martin. Au moment de sa mort, le Père Willaert, aidé par M^{lle} Chauvau, mettait la main à un dernier ouvrage sur le Jansénisme belge. Ajoutons encore que l'*Histoire de la Compagnie de Jésus dans les anciens Pays-Bas*, publiée par le R. P. Alfred Poncelet en 1927-1928, doit beaucoup à la collaboration discrète mais efficace de l'historien du Jansénisme.

Léon-E. HALKIN.